Maison de la Citoyenneté de Mulhouse

Guillaume, étudiant en Economie Sociale et Solidaire à la Faculté de Mulhouse, réalise son stage de fin d'études dans la ville d'Ungersheim. Il explique les spécificités de cette "ville en transition", depuis son origine jusqu'aux objectifs d'autonomie actuels. Tout un programme.

Ungersheim, un village en transition

Depuis la catastrophe de Fukushima et globalement l'accélération de tous les problèmes liés aux coûts de l'énergie, la question de la préparation à une transition énergétique se pose. Dans ce cadre, il paraît essentiel de construire une vision collective de la société, un projet démocratique commun, car la consommation et la production d'énergie sont intimant corrélées à l'évolution de nos modes de vie. Donc, de manière globale, la nécessité de changement qui s'annonce due à la fin du pétrole bon marché et à la répercussion de la hausse du prix de cette matière première sur un large prisme de l'activité humaine (agricole, industrielle, transport, etc...) va obliger à restructurer notre modèle de production vers une forme plus sobre, plus efficace, mais surtout plus humaine. Il s'agit de « refaire société » selon P. VIVERET.

Suite aux nombreuses publications fondamentales permettant une anticipation des problèmes produits par un modèle libéral productif globalisé, notamment les travaux du Club de Rome, toute une série de démarches se sont mises en place pour répondre aux défis de cette transition.

Il est important de souligner la démarche construite par Rob Hopkins dans la ville de Totnes en Angleterre en prévision du pic pétrolier, théorie selon laquelle la production de pétrole aurait atteint son maximum, en comprenant les nouveaux gisements découverts et les gisements épuisés ainsi que l'augmentation de la demande mondiale.

Il s'agit de la « Transition ». Sous cette large appellation, le mouvement de la transition à une base philosophique simple qui repose principalement sur une technique agricole : la permaculture. Il n'est pas aisé de définir ce terme, il s'agit d'un concept de production agricole basé sur l'agriculture permanente, une production en étage utilisant des combinaisons de plantes et d'arbres sur la même parcelle dans une logique de rejet de la monoculture annuelle et des techniques agricoles traditionnelles (Industrialisation de l'agriculture et emploi massif de produits chimiques). Sur cette base, de nombreux écrivains ont produits des documents visant l'extension de ce concept à la société dans son ensemble, la culture de la permanence comme principe applicable aux activités humaines : sociales, économiques, culturelles et techniques. Cette méthodologie de la transition repose aussi sur un principe fondateur et fondamental : la résilience, c'est-à-dire la capacité d'adaptation aux changements et donc à savoir l'anticiper et le préparer.

Mais quelles sont les exemples concrets que cette démarche de transition a réussie à promouvoir ?

De nombreuses villes accueillent en leur sein des groupes de citoyens prônant et agissant pour la transition et quelques-unes ont adoptées cette démarche dans leur politique de gestion quotidienne. C'est le cas du village d'Ungersheim.

Cette petite commune d'Alsace d'environ 2000 habitants est officiellement « en transition » depuis 2005. Le petit bourg, fortement marqué par son passé industriel

dans les mines de potasses, était déjà engagé dans une démarche de responsabilisation face à l'environnement depuis plusieurs années.

La commune, avancée dans le programme « 21 actions pour le 21^{ème} siècle », vise l'Autonomie, rien de moins. Elle catégorise ses actions en 3 domaines : Autonomie intellectuelle, alimentaire et énergétique.

Pour l'autonomie Intellectuelle : La démarche de « Ungersheim, ville en transition » doit être partagée, collective et en construction perpétuelle (permanente). Dans ce cadre, la commune a mise en place des conseils participatifs où tous les habitants sont conviés à donner leurs avis sur la gestion de la commune et ses projets. Le village s'engage aussi à développer et promouvoir le commerce équitable (obtention du titre national « territoire de commerce équitable » en 2010 et 2012). Elle fait partie du réseau « territoires citoyens du monde » et milite pour la sortie du nucléaire et notamment pour la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim. Elle organise un festival éco-équitable « Bio Ungersheim » et élabore une politique de connaissances et de promotion de la biodiversité par la constitution d'un atlas communal et par la réhabilitation des anciens carreaux miniers.

Pour l'autonomie énergétique : la commune a retirée tous les produits phytosanitaires et engrais chimiques dans la gestion de ses espaces verts, elle a été à l'initiative de la mise en place de la plus grande centrale solaire d'Alsace et a construit une chaufferie au bois alimentant la plupart des bâtiments communaux, etc...

Pour l'autonomie alimentaire : La principale action de la commune a été la mise place d'une exploitation maraîchère bio en chantier d'insertion et a élaborée la restauration 100 % bio dans l'accueil enfance depuis 2009.

La commune est en réflexion constante pour améliorer la dynamique de transition qu'elle a impulsée sur son territoire et de nombreux projets sont en gestation.

Dans l'objectif de poursuite d'autonomisation du village en gardant en perspective la fin du pétrole bon marché, M. Jean Claude MENSCH, maire de la commune, est entrain de mettre en place une monnaie complémentaire locale. Le but est de relocaliser les échanges afin de redynamiser les circuits locaux courts en incluant une dimension éthique de responsabilisation de la consommation des habitants par la mise en place d'une charte de fonctionnement.

Ungersheim s'engage actuellement à mettre en place un système de mutualisation et de promotion du photovoltaïque domestique.

Les travaux d'une ferme école sont sur le point de débuter ainsi que la constitution d'un éco-hameau destiné à réinterroger par la pratique nos modes d'habitations.

Tous ces projets, et bien d'autres encore, seront rassemblés au sein d'une entité juridique sous forme de Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) pour en assurer la pérennité et l'indépendance. Cette Structure est en cours de formation.

L'exemple du village d'Ungersheim démontre qu'il est possible et même nécessaire de construire un projet de société plus responsable tant humainement qu'environnementalement. L'importance d'une modification de nos comportements est dorénavant largement admise, de manière plus ou moins consciente, et les bouleversements à venir vont avoir un fort impact sur nos vies. Développons notre résilience!

La démarche de la transition est adaptative et collective et l'expérience d'Ungersheim lui est propre.

Imaginez-la chez vous!

Guillaume Bonne Etudiant à l'Université de la Fonderie à Mulhouse Master Economie Sociale et Solidaire Stagiaire à la Maison de la Citoyenneté de Mulhouse en relation avec le projet de la commune de Ungersheim Haut Rhin